SELECTION D'OUVRAGES « INCONTOURNABLES » SUR LA QUESTION DE L'ILLETTRISME

Le texte fondateur de la Lutte contre l'Illettrisme en France

« Des illettrés en France » - Véronique ESPERANDIEU – Antoine LION – Jean-Pierre BENICHOU – La Documentation Française – 1984

Ce rapport précise ce qu'il faut entendre par illettrisme, présente l'état de la réponse au problème en 1984, et énumère douze propositions d'action.

Pour un état des lieux de l'illettrisme aujourd'hui

« L'illettrisme » - Véronique ESPERANDIEU – Jean VOGLER –Flammarion – Collection Dominos - 2000

Cet ouvrage s'interroge sur ce que signifie la notion d'"Illettrisme" (origines, définition, statistiques...) et tente de répondre à plusieurs questions :

Quelles sont les personnes concernées par l'illettrisme en France ? Pourquoi parle-t-on autant de ce problème alors que la scolarité n'a jamais été aussi longue ? Que signifie "Lutte contre l'Illettrisme" concrètement, quels en sont les acteurs et les enjeux ?

Un « mémento » récent

« L'illettrisme. Mieux comprendre pour mieux agir » - Marie-Thérèse GEFFROY – Valérie GRASSET-MOREL – Les essentiels Milan – 2003

Ce livret propose une présentation claire de ce qu'est l'illettrisme : définitions, chiffres, mesures publiques et initiatives en matière de prévention, d'accompagnement et de lutte. Un glossaire, une liste des sigles et adresses utiles, une bibliographie et un index complètent l'ensemble.

Sur la marginalisation de ceux qui ont été enfermés dans le couloir de l'illettrisme

« Illettrisme, la France cachée » - Jean-Philippe RIVIERE – Poche Folio Actuel - 2000

Huit à dix pour cent des jeunes adultes en France, quel que soit leur niveau de scolarité, sont incapables de lire un texte simple et court. L'école de la République les a enfermés, tout au long de leur scolarité, dans le couloir de l'illettrisme, de l'échec scolaire, de l'exclusion sociale. Ils construisent l'imposante masse de ceux qui ne pourront pas lire un article de journal, comprendre les détails d'une convocation ou d'un document administratif, remplir un questionnaire ouvrant à leurs droits sociaux, suivre le mode d'emploi d'une machine ou se servir d'un plan de chaîne de production. Du fait de leurs difficultés de lecture, les voilà marginalisés, condamnés à la participation aléatoire au monde du travail, de la formation ou de l'insertion, à l'univers de la citoyenneté.

Comment briser le ghetto de la pauvreté linguistique, de l'enfermement dans la frustration et du repliement sur soi ?

De l'illettrisme des états développés…

« L'illettrisme » - Roger GIROD – PUF – Collection Que sais-je ? – 1997

Cet ouvrage se propose de dresser un état de l'illettrisme dans les pays les plus développés au monde (USA, France, Suisse...). Il apporte plusieurs définitions, propose une classification par niveaux et passe en revue quelques-unes de ses causes : condition sociale, école, aptitudes intellectuelles, comportements face à la pratique de la lecture, de l'écriture et du calcul. L'auteur termine par des hypothèses explicatives : baisse de la valeur symbolique des connaissances de base, degré limité d'utilité pratique pour une large partie de la population, invisibilité de l'illettrisme, contournement facile des obstacles, manque de motivation de beaucoup d'élèves.

Quel lien entre illettrisme et exclusion ?

« De l'illettrisme en général à l'école en particulier » - Alain BENTOLILA – Presses de la Cité – 1996

L'auteur a mené une enquête sur la mesure, le développement et les causes de l'illettrisme. Son enquête s'appuie sur l'observation et l'expérience, notamment menée en milieu scolaire.

« L'invention de l'illettrisme : rhétorique publique, éthique et stigmates » - Bernard LAHIRE – La Découverte – 1999

Afin de retracer la sociologie historique de l'illettrisme, Bernard Lahire s'appuie sur divers outils tels que la presse régionale et nationale, les discours des divers mouvements ou associations de lutte contre l'illettrisme, les rapports officiels français et européens ainsi que les discours politiques, administratifs, pédagogiques, universitaires et littéraires. Pour Bernard Lahire, la sociologie historique de l'"illettrisme" est un moyen de prendre de la distance par rapport aux présupposés et aux pièges des discours ordinaires. Son travail est une manière d'interroger toute une période de notre histoire politico-idéologique, et notamment le "tournant culturel" pris en France à partir des années soixante. Cet ouvrage permet de saisir l'importance des représentations de l'écrit dans notre pays et les processus de stigmatisation qui découlent de la valorisation sociale de la culture lettrée.

Un guide pour la connaissance des publics, le repérage et l'action

« Combattre l'illettrisme. Permis de lire, permis de vivre…Guide pratique et méthodologique » – Anne VINERIER – L'Harmattan - 1994

Cet ouvrage - fruit de rencontres et d'expériences (l'auteur a passé plus d'une décennie à travers recherches, analyses, pratiques à lutter contre l'illettrisme) - développe une triple démarche : s'appuyant sur une connaissance du public et s'articulant sur des témoignages d'apprenants, l'auteur décrit différents profils et niveaux d'illettrisme ; elle définit des pistes d'actions en proposant un dispositif de formation qui se veut efficace ; elle met en avant une pédagogie de la communication et présente un contenu et des exercices à partir des thèmes en lien avec la vie quotidienne des personnes illettrées.

Un référentiel sur les « savoirs de base »

« Former les publics peu qualifiés. Référentiel des savoirs de base ; Démarche référentielle de repérage des compétences » – Colette DARTOIS – Claude THIRY – La Documentation Française – 2000

Cet ouvrage a pour objectif d'aider les formateurs à aborder les publics peu qualifiés en leur fournissant un référentiel des savoirs de base et une méthode. L'ouvrage est composé de deux parties principales :

I- Le premier champ aborde le référentiel des savoirs de base : Qu'est-ce qu'un référentiel des savoirs de base ? Quelle est sa spécificité ? L'auteur présente les huit domaines qui concernent les savoirs de base : écouter - comprendre l'oral, écrire - se faire comprendre, lire - comprendre l'écrit, parler - se faire comprendre, appréhender l'espace, appréhender le temps, calculer - opérer sur les quantités et les grandeurs et enfin, raisonner.

II- La seconde partie traite de la démarche référentielle de repérage des compétences : on y trouve un guide d'échange et une grille d'observation, un répertoire des situations - supports à l'échange et à l'observation, une trame de questionnement des pratiques professionnelles, un panel de fiches théoriques et un glossaire.